



VOTRE ARGENT

La valeur de demain

BioNtech, les promesses de l'après-Covid

La société allemande de biotechnologie a réussi le tour de force de sortir un vaccin efficace contre le coronavirus en seulement dix mois. Alliée à Pfizer, elle a toutes les cartes en main pour doper ses recherches.

PAR ARTHUR TEO

Un cours qui stagne depuis mi-décembre 2020

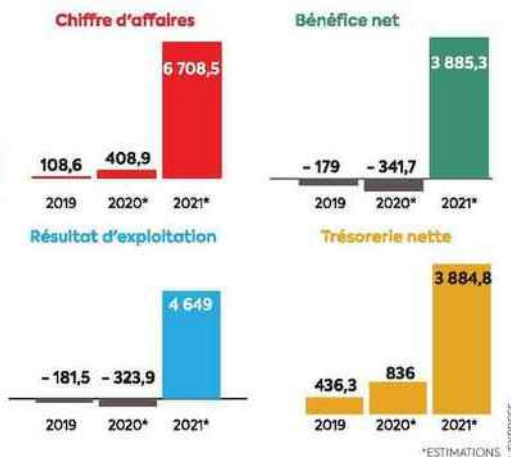
Cours de BioNtech sur dix-huit mois, en dollars



SOURCES : REUTERS, BOURSORAMA

2021 : l'année de tous les records

Chiffres en millions d'euros



Encore inconnu du grand public il y a un an, BioNtech s'est fait un nom en découvrant l'un des vaccins anti-Covid-19. Pour accélérer les essais cliniques et assurer sa commercialisation mondiale, le laboratoire a conclu des accords avec deux géants de la pharmacie : l'américain Pfizer et le chinois Fosun. Bilan : les résultats, qui affichaient jusqu'à présent des pertes, vont exploser grâce à un bénéfice anticipé de 4,6 milliards d'euros en 2021.

Cette start-up conçoit des thérapies contre le cancer et des vaccins contre les infections en utilisant le potentiel de l'ARN messager. Copie d'une section de l'ADN de nos chromosomes, cet ARNm permet à nos cellules de fabriquer quotidiennement des dizaines de milliers de protéines vitales. L'injection dans notre corps d'une séquence précise d'ARNm va inciter nos cellules à produire des protéines spécifiques destinées à combattre la maladie.

« A l'exception du vaccin anti-Covid-19, BioNtech n'a pas d'autres traitements commercialisés, même

s'il dispose d'un "pipeline" de 28 médicaments en phase d'étude, précise Vincent Boy, analyste marché au sein d'IG France. Or rien ne prouve que le coronavirus demeurera un danger. Sans parler de la concurrence à venir qui pourrait diminuer les futures ventes. Néanmoins, avec plus de 2 milliards de doses de vaccin vendues en 2021, le laboratoire empocherait, en fin d'année, près de 4 milliards d'euros de cash pour développer ses recherches en toute sérénité. »

D'autant plus que la crise sanitaire a démontré le bien-fondé de ses innovations thérapeutiques. « L'entreprise n'est pas très chère, elle se paie 9 fois ses bénéfices 2021. Le marché prévoit que ses résultats vont décliner après 2021 en omettant de valoriser ses tests en cours sur des produits contre le cancer, analyse Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefinéo. Mais si les épidémies de Covid-19 s'avèrent récurrentes, et si la société sort assez rapidement un traitement anticancéreux, son cours de Bourse devrait bondir. Investir dans cette valeur est donc une façon d'acheter du potentiel sans en payer vraiment le prix. »